

SL JE POUVAIS VRAIMENT

Tom se blottit contre Eva, commence à la caresser. Elle sait où cela mène mais elle n'en a pas envie et le repousse gentiment. « Tu te rends compte que cela fait au moins trois semaines que nous n'avons pas fait l'amour ? ». « Et alors ? » répond elle, une boule dans sa poitrine. Elle déteste sentir cette pression étouffante de « devoir » faire l'amour.

« Si je pouvais lui dire simplement que je n'ai pas envie » pense-t-elle. Elle ose le faire. Réaction immédiate. « Ah ! Ça y est, je ne te fais plus envie ? Je ne te plais plus ? » Elle les connaît par cœur ces répliques. Elle les exècre. Il y en a d'autres plus directes : T'as tes règles ? C'est la pleine lune ? Tu ne m'aimes plus ? Y a quelqu'un d'autre ? » La veille déjà il avait commencé à se frotter à elle, à faire des allusions : « c'est pour moi cette robe sexy petite coquine ? ». Non, cette robe c'est pour elle, en souvenir de l'adolescente complexée qu'elle était et qui enfin se trouve jolie.

La pression inconsciente débute. Il joue pour ne pas la presser, elle en rit pour ne pas le blesser, mais elle en connaît le sens : j'ai envie de toi. On pourrait penser que c'est normal. Oui. Sauf quand le reste du temps il est peu bavard, attentionné ou tendre.

Alors elle lui explique avec toute la bienveillance dont elle est capable, que c'est juste son corps qui n'a pas envie. Pour quelles raisons elle l'ignore. Elle s'affirme pour dépasser ses blessures, communiquer ses émotions et se respecter. Elle met à profit ses heures de thérapie. Avoir le courage d'extérioriser l'aide à prendre confiance et lui fait du bien. Avant, elle gardait tout, le corps en alerte, le temps que la tempête passe. Mais elle a bien compris que la maladie la guettait si elle ne s'exprimait pas. Alors pourquoi toujours cette boule dans la poitrine ? Son cœur qui se serre ? Ses mains qui commencent à trembler ? « Allez fais pas genre, tu sais que tu vas aimer ! » Bien sûr qu'elle va aimer : elle ferait l'amour à l'homme qu'elle aime. « Si je pouvais arracher cette sensation de mon cœur, je pourrais respirer et être claire dans mes propos. » Dire non au sexe comme on dirait « pas de café merci » et passer à autre chose simplement. Juste lui faire comprendre.

Alors elle respire profondément, prend son courage à deux mains : « je voudrai que faire l'amour soit comme un baiser, une caresse, une attention, une conversation profonde, une crise de fou rire, un moment en silence côte à côte. Je voudrai que ce soit léger, spontané, naturel, pas parce que ça fait trois putains de semaines de merde !!! ». La bienveillance a ses limites quand les émotions sont en jeu. « Parce que sinon quoi ? Tu explodes ? Ça met fin à trente ans de mariage ? Ou ça signifie que je te trompe ? »

Ce qui lui fait mal, c'est qu'elle sent bien que Tom fait des efforts pour ne pas être pressant, être tendre ou drôle, mais c'est si maladroit. Elle sait qu'on ne lui a pas appris qu'être un homme puissant aux yeux d'une femme, ça passe par le cœur et pas par la virilité. Et pourtant s'il savait qu'à chaque moment de complicité pure et non calculée elle a envie de lui sauter dessus bien plus que quand il se frotte à elle. Même si des fois c'est agréable !

Si elle pouvait vraiment lui faire comprendre que faire l'amour ne passe pas seulement par le sexe.

Tom ne répond pas. Ils se souhaitent une bonne nuit et chacun s'endort en tournant le dos. Chacun dans ses blessures, son chagrin, sa frustration, ses incompréhensions et avec la certitude qu'il aime l'autre mais que sans le vouloir il lui fait quand même du mal.

La distance est longue entre Mars et Vénus, entre l'homme et la femme.
Si nous pouvions vraiment...

Nathalie Payet